

selon l'expression d'Armand Carrel, « ne sait pas tout ce que nous savons, mais sait tout ce que nous ne savons pas. »

Comme nous ne cherchons pas dans la critique un délasserement littéraire, et que nous croyons que l'art ni le public n'ont rien à gagner dans la discussion de ces théories, nous nous contenterons de dire que lorsque nous abandonnons ces deux grands foyers d'inspiration, aussitôt l'innovation hardie, aventureuse, pleine d'étrangeté et de courage, envahit les rangs de nos écoles et peuple les ateliers. Se confiant dans sa force, dans sa jeunesse, elle tente de rendre l'expression de sa pensée, sans se préoccuper des générations qui l'ont précédée, et commence l'art à ses risques et périls, comme si l'art n'avait jamais existé; c'est une tendance commune à tout expérimenter, à étendre indéfiniment le domaine de la création; cette fougueuse fantaisie d'exploration, cette recherche inquiète d'un idéal inconnu, conduit peut-être à de singulières erreurs, mais par compensation, produit aussi des chefs-d'œuvres inattendus. Sans doute ceux qui n'ont rien d'artiste ni dans l'imagination ni dans le cœur, et qui voudraient réduire l'inspiration à la perpétuelle reproduction des compositions copiées d'âge en âge, ne comprennent pas ces libres allures de l'art; ils étouffent au berceau toute tentation novatrice; pour peu qu'une toile ou un marbre ait un accent inusité, ils s'indignent et se révoltent; quand un artiste se révèle pour la première fois, il a contre lui, et ces ennemis nés de l'art, et toutes les habitudes exclusives de l'opinion publique; il ne s'agit pas, pour lui, d'égaler ou de surpasser les hommes habiles ou applaudis, il faut qu'il apprivoise l'entêtement et l'ignorance qui ont pris racine sur le terrain étroit de quelques admirations routinières; pour remporter cette double victoire, le génie et la fécondité sont des armes insuffisantes; dans une semblable lutte, que peut faire l'homme de talent? ou il s'épuise dans cette bataille livrée chaque jour à l'opinion, et meurt sans avoir vaincu, ou, désespérant d'élever le public jusqu'à lui, il descend dans l'ornière, dépouille l'ar-